

Aéroclub Doncourt-lès-Conflans

1951 Maîtres d'oeuvre : **Jacques Ogé, Jean Prouvé & Le Corbusier**

1999 **Inscrit au titre des Monuments historiques**

2011-2013 Architectes de la restauration : **B2C architectes associés à Christian Enjolras**
Affectation : **gîte «Patrimoine du XXe»**



Histoire mouvementée d'une construction audacieuse

En 1937, face à l'attrait des sports aéronautiques et à leur démocratisation, il est envisagé de construire un centre d'aviation à Doncourt-lès-Conflans en Meurthe-et-Moselle. Le premier projet est conçu par Jacques Ogé et Jean Prouvé, associés au peintre Fernand Léger pour la décoration intérieure. En 1944, le bâtiment en cours de construction est détruit. Au printemps 1950, la construction d'un hangar écarte provisoirement le projet de reconstruction du club.

L'instigateur du projet d'implantation de l'aéroclub poursuit néanmoins son idée et impose finalement ses ambitions: le principe constructif des coques paraboliques de Jean Prouvé pour la couverture et le principe du Modulor de Le Corbusier pour le dessin des façades. Il invite ainsi les concepteurs du projet à collaborer et à créer «un pavillon utilisant des matériaux légers, autant que possible préfabriqués».

La construction débute en 1951 mais rapidement des difficultés administratives, techniques et financières surviennent et compliquent l'évolution du chantier. La construction de la façade vitrée bénéficie des indications de Le Corbusier mais la mise en oeuvre des coques en aluminium, réalisées par les ateliers Prouvé, posera quelques problèmes techniques.

A peine terminé, le bâtiment, peu étanche et mal considéré, est voué à être démonté. Il n'en sera rien. Resté inoccupé quelques années, l'aéroclub est transformé au début des années 1980 en habitation avec un bar public.

Finalement, le bâtiment est «sauvé» par une inscription au titre des Monuments historiques en 1999. C'est l'élément déclencheur d'une exposition monographique qui retrace l'histoire du lieu et invite à comprendre le parti architectural et constructif d'origine.

Racheté par des investisseurs privés conscients de la valeur patrimoniale de l'ensemble, l'aéroclub bénéficie en 2011-2013 d'une restauration lourde et réfléchie qui lui a redonné son identité architecturale et un nouvel avenir.



*Grande verrière
côté jardin,
sous la coque
parabolique en
aluminium qui
repose sur un mur
axial porteur;
pièce de vie
intérieure sous la
coque.*

Optimisation dans les limites de l'identité architecturale

Après réflexions, étude des archives et diagnostic de l'existant, l'idée de réaffecter le lieu en gîte s'impose naturellement. Non seulement elle permet de restaurer l'enveloppe à l'identique et de la pérenniser mais aussi «d'habiter cette architecture» et de la montrer.

La démarche est fondée sur une hiérarchisation des volumes initiaux et des éléments architecturaux qui la composent; la remise en état ou reconstitution des éléments altérés ou dénaturés; l'introduction d'un nouveau programme avec un cahier des charges contemporain pour le confort et l'amélioration des performances énergétiques. Celle-ci est obtenue par la méthode «ILAND» basée sur l'amélioration énergétique calculée à partir des potentialités d'un bâtiment en respectant son identité architecturale et sur le concept de «micro-climat contrôlé» qui définit des limites thermiques différentes selon les parties du programme.

La partie qui accueille les chambres et les fonctions de «service» est réalisée grâce à des modules en bois, isolés et dessinés au Modulor pour se lier aux proportions des façades restaurées. Ils se glissent sous les coques en aluminium restaurées et étanchéifiées. Chaque pièce ainsi créée est équipée d'un lanterneau pour visualiser les coques de Jean Prouvé.



Façade latérale.

La grande verrière, élément clé, a été techniquement reconstituée selon les documents d'archives. Elle a retrouvé la couleur rouge observée sur les menuiseries en place et sa porte en aile d'avion dessinée par Le Corbusier. Les techniques innovantes ont permis d'accroître ses performances thermiques en utilisant des pans de verre isolant de faible épaisseur et en supprimant des courants d'air à travers les boîtes et volets d'aération.

Le résultat de la rénovation est remarquable. Non seulement il flatte l'identité architecturale du bâtiment et lui apporte une nouvelle valeur d'usage mais il valorise aussi sa dimension technologique.



Modules en bois pour les chambres à coucher et les services glissés sous la coque en aluminium qui est visible de chaque pièce. Modules isolés pour un meilleur confort des occupants.

© C.Enjolras

Ce projet atypique, par sa fonction et sa conception, a bénéficié d'une restauration respectueuse de sa qualité architecturale qui le fait entrer dans le XXIe siècle avec grandeur, éclat et confort moderne.

Source:

La revue Monumental, 2014 semestriel 2